

## CONJONCTURE | BRETAGNE

JUILLET 2024 N°8

### La conjoncture agricole de juin 2024

#### EN BREF

**Météo** : températures et pluies sous les normales

**Grandes cultures** : cours stables pour le blé et l'orge, en baisse pour le maïs

**Herbe** : une pousse inédite

**Fruits et légumes** : des prix soutenus par des productions faibles sauf pour les tomates

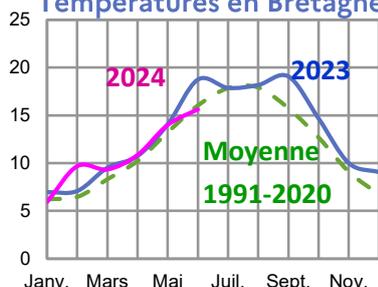
**Lait** : un prix du lait bio à nouveau inférieur au prix du lait conventionnel

**Viande bovine** : moins de veaux abattus, mais à des prix élevés

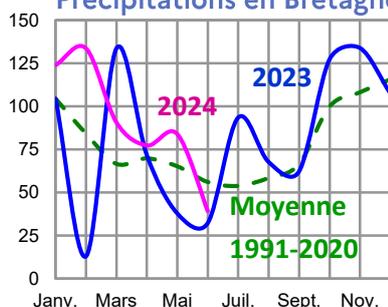
**Viande porcine** : l'offre baisse sensiblement et fait augmenter les prix

**Volaille et œufs** : la faible demande en œufs fait baisser les cours

#### Températures en Bretagne



#### Précipitations en Bretagne



Source : Météo-France

#### MÉTÉO - Températures et pluies sous les normales

En juin 2024, la **température** moyenne en Bretagne est de 15,6 °C, soit 0,4 °C en-dessous de la normale saisonnière calculée sur la période 1991-2020. La première quinzaine est plutôt fraîche, en particulier la semaine du 10 au 16 juin où les températures sont nettement inférieures aux normales. À l'inverse, la deuxième quinzaine de juin est globalement plus chaude que la normale, particulièrement en fin de mois. Globalement, l'ensoleillement est plus généreux que la normale (+10 %).

Contrairement aux mois précédents, il pleut moins que la normale. Les précipitations mensuelles atteignent en moyenne 39 mm, soit - 30 % par rapport aux normales. Le sud de l'Ille-et-Vilaine est la zone la plus arrosée : les pluies dépassent les 100 mm dans plusieurs localités.

Fin juin, les **nappes d'eau souterraines** sont globalement moins remplies qu'en mai : le niveau baisse dans 67 % des points d'observation. Les **pluies efficaces**, c'est-à-dire celles qui parviennent effectivement dans les nappes, s'estompent depuis mi-avril (**définitions**). Les réserves sont cependant plutôt hautes par rapport aux mois de juin des années précédentes (74 % restent au-dessus des normales). Les pluies des neuf mois précédents ont en effet permis une recharge correcte.

#### PRODUCTIONS VÉGÉTALES

**Grandes cultures : cours stables pour le blé et l'orge, en baisse pour le maïs**

La récolte de l'**orge d'hiver** ne débute qu'à la fin du mois de juin 2024. Seules 4 % des surfaces bretonnes sont récoltées au 1<sup>er</sup> juillet, contre 25 % à la même date en 2023. La moisson des **blés** n'a pas débuté et les grains sont en fin de remplissage. Le **maïs** se développe bien mais à un rythme assez lent car les températures ne montent pas suffisamment

en ce début d'été. La fraîcheur ralentit la croissance des plantes et provoque des niveaux de développement hétérogènes. Seules 83 % des surfaces sont au stade **6/8 feuilles visibles** fin juin 2024 alors qu'elles l'étaient toutes fin juin 2023, conformément à la moyenne des mois de juin des cinq années précédentes (**définitions**).

Le blé tendre se vend 229 euros la tonne en moyenne en juin 2024, l'orge 213 euros la tonne, soit des **prix** comparables à ceux de juin 2023 (respectivement 229 euros et 215

euros). Le maïs quant à lui s'échange à 214 euros la tonne : son prix diminue de 13 % en un an.

Entre mai 2023 et mai 2024, le coût de l'engrais diminue : l'indice **Ipampa** de l'ammonitrate en Bretagne perd 17 %. Le gazole non routier gagne 3 % sur cette même période.

**Herbe : des niveaux de production inédits**

La production d'herbe atteint des niveaux inédits en Bretagne, comme au niveau national. Au 20 juin, la production cumulée des prairies perma-

nelles demeure supérieure de 15 % en Bretagne à celle de la période de référence 1989-2018 (+ 18 % en France). L'absence de canicule et de sécheresse permet d'atteindre à cette date un niveau de production correspondant normalement à celui de mi-juillet. L'humidité des sols en surface devrait permettre de conserver cette avance de production dans les prochaines semaines

### Fruits et légumes : des prix soutenus par des productions faibles sauf pour les tomates

La météo maussade peu propice à la consommation handicape la campagne de **tomates** en cette fin de printemps. Alors que la production bretonne se maintient à plus de 5 000 tonnes par semaine, les cours restent bas. FranceAgriMer déclare une *situation de crise conjoncturelle* dès le 6 juin pour les tomates petits fruits et le 21 juin pour les autres tomates (**définitions**). La situation tend à se rééquilibrer en fin de mois avec le retour d'une météo plus porteuse et le soutien de l'écoulement par des opérations programmées de mises en avant des produits.

L'offre en **artichauts** charnus Camus et Cardinal de gros calibres décline, permettant des tarifs élevés pour les dernières opérations de ventes en grandes et moyennes surfaces avant l'été. La rareté des artichauts petits violets, dont la culture a fortement décliné cette année, entraîne des prix exceptionnels, avec des niveaux records en poivrade notamment.

La campagne d'été de **choux-fleurs** débute avec une production réduite par rapport à l'année dernière. Cette offre modeste est très bien valorisée sur un marché où la demande dépasse l'offre.

Quant à l'**échalote** traditionnelle bretonne, l'épuisement des stocks entraîne tardivement une hausse du cours et une sortie de crise à l'approche de la récolte du millésime 2024.

## PRODUCTIONS ANIMALES

### Lait : un prix du lait bio à nouveau inférieur au prix du lait conventionnel

En mai 2024, les producteurs bretons ont livré de plus grandes quantités de

lait qu'en mai 2023 (+ 0,8 %). Cette **collecte** compense en partie celle du mois précédent. En avril 2024, les pluies avaient en effet gêné les mises à l'herbe des vaches laitières. Sur les cinq premiers mois de l'année, la collecte bretonne progresse de 0,9 % par rapport à celle de 2023.

En mai 2024, le lait est payé 450 euros les 1 000 litres aux producteurs bretons (prix moyen à teneurs réelles, toutes qualités confondues). Ce **prix** dépasse le niveau élevé de mai 2023 (+ 0,4 %), alors que depuis janvier, les prix mensuels 2024 étaient inférieurs aux prix 2023. Le prix du lait en mai 2024 dépasse en outre de 17 % le prix moyen 2019-2023 en mai, écart constant sur les cinq premiers mois de l'année. À l'inverse, le prix du lait bio breton est inférieur de 0,6 % à celui de mai 2023. Il s'établit à 443 euros pour 1 000 litres. Comme en avril, il est exceptionnellement inférieur au prix du lait conventionnel (- 1,6 %). C'était déjà le cas en mai 2023 et en mai 2022, soit au moment du pic de collecte. En mai 2024, le lait bio représente 5,7 % de la collecte régionale. Selon l'Institut de l'élevage, le prix du lait devrait augmenter au second semestre, au niveau mondial, en raison de faibles disponibilités et d'intrants toujours chers. De même, les cours des ingrédients laitiers devraient croître, au moins ceux du beurre, secondairement ceux de la poudre maigre. La demande en matières grasses progresse depuis une quinzaine d'années.

### Viande bovine : moins de veaux abattus, mais à des prix élevés

En mai 2024, les abattages de **gros bovins** en Bretagne se réduisent de 5,8 % en tonnage par rapport à mai 2023. Sur les cinq premiers mois de l'année 2024, les abattages diminuent de 4,5 %, par rapport à la même période de 2023. Ils fléchissent pour les taurillons (- 10,5 %) et les vaches allaitantes (- 11,3 %), mais augmentent légèrement pour les vaches laitières (+ 0,9 %).

L'offre de viande bovine est ainsi toujours faible. Cela contribue à maintenir les cotations à des niveaux relativement élevés, supérieurs à leurs moyennes quinquennales respec-

tives. Ces niveaux sont toutefois inférieurs aux niveaux élevés de 2023. En juin 2024, la vache de race laitière conformée **P=** est ainsi payée 4,38 euros le kg aux producteurs, soit 6,7 % de moins qu'en juin 2023 (cours moyen dans le Grand Ouest). Le jeune bovin de race à viande conformé **U=** se vend en moyenne 5,38 euros le kg dans le Grand Ouest, soit 1 % de moins qu'en juin 2023.

Sur un an, les coûts de production baissent lentement : l'*Ipampa* viande bovine diminue de 2,8 % entre mai 2023 et mai 2024.

Les abattages de **veaux de boucherie** en Bretagne reculent régulièrement depuis 2020. Entre mai 2023 et mai 2024, ils fléchissent encore de 12,7 % en tonnage. Sur les cinq premiers mois de l'année, ils baissent de 6,9 %.

Face à cette offre en baisse, les cours des veaux de boucherie se maintiennent à un haut niveau. En juin 2024, le veau de boucherie *rosé clair O Nord* se vend en moyenne 6,99 euros le kg, soit 1,2 % que le prix déjà très élevé de juin 2023.

Les prix des aliments d'allaitement pour veaux continuent de baisser : entre mai 2023 et mai 2024, le repli de leur indice *Ipampa* est de 6,5 %.

### Viande porcine : l'offre baisse sensiblement et fait augmenter les prix

Fin juin 2024, le porc se vend 2,064 euros le kg, en hausse de 6,1 centimes le kg depuis le début du mois (prix de base en production au Marché du porc français, nouveau nom du Marché du porc breton depuis le 6 juin 2024). Le **prix** de base reste stable durant la première moitié du mois de juin, dans la lignée de la fin mai. Puis, avec la baisse saisonnière de l'offre, les groupements de vendeurs ont parfois refusé de vendre des lots de porcs, en raison de prix jugés insuffisants. En conséquence, les abatteurs n'ont eu d'autres choix que de faire progresser leurs enchères afin d'assurer une partie de leur approvisionnement.

La baisse de la **production** se confirme : le nombre de porcs abattus sur la zone Uniporc Ouest passe de 359 500 porcs en semaine 23 à 339 000 porcs en semaine 26. Il s'agit du niveau le plus bas de l'année pour

une semaine pleine. Sur les six premiers mois de l'année, les abattages cumulés s'élevaient à 8 989 000 porcs, contre 9 132 000 de porcs en 2023. Ils baissent ainsi de -1,6%, avec une journée d'abattage en moins en 2024.

Le **poids moyen** des carcasses baisse également. Il perd 1 kg au cours du mois pour s'établir à 95,82 kg. Il reste cependant élevé, dépassant de 900 g le poids moyen de juin 2023. La croissance des porcs reste bonne cependant, car elle n'est pas affectée par de fortes chaleurs, contrairement à la situation de juin 2023.

Sur le marché de la viande, en France comme dans les autres **bassins de production européens**, la demande reste calme tout au long du mois, sans impulsion saisonnière en raison notamment des conditions météorologiques maussades. Dans les pays du nord de l'Europe, le rapport entre offre et demande reste équilibré. C'est le cas en particulier en Allemagne, où le prix de référence est reconduit à 2,20 euros le kg pour le quatrième mois consécutif. En Espagne, le cours du porc repart à la hausse, suite à la forte baisse saisonnière de l'offre. Il reprend 4,4 centimes du kg vif sur la période. Cependant, les marges des abattoirs espagnols se réduisent, car le prix de la viande qu'ils mettent sur le marché est stable.

Le **coût de l'aliment** continue de baisser. Selon *l'Ifip*, le prix de l'aliment

porc charcutier se réduit de 16 % entre mai 2023 et mai 2024 (316 euros la tonne). Avec un prix du porc élevé, la rentabilité est satisfaisante pour les exploitations : le ratio *cotation carcasse S sur prix de l'aliment* affiche un bon niveau (7,1 en mai, 6 constituant un niveau moyen de rentabilité).

### Volaille et œufs : la faible demande en œufs fait baisser les cours

Entre mai 2023 et mai 2024, les abattages de **volailles** en Bretagne sont plutôt stables (+ 0,8 % en tonnage). Sur les cinq premiers mois de l'année 2024, les abattages augmentent de 6,3 % par rapport à 2023 pour l'ensemble des volailles, avec +5,2 % pour les poulets et +8,1 % pour les dindes. En revanche, les abattages de poules de réformes se réduisent de 7,1 % en tonnage entre les mêmes périodes.

En juin 2024, les cours des **œufs** continuent de diminuer, en particulier ceux des œufs coquille. La demande en œufs coquille recule en effet depuis plusieurs semaines. Les œufs coquille s'échangent à 10,97 euros les 100 œufs, en recul de 12,5 % par rapport à mai (moyenne mensuelle de la *TNO synthèse*). L'œuf destiné aux casseries se vend en juin 1,345 euros le kg, soit 2,2 % de moins qu'en mai 2024 (selon la moyenne mensuelle de la *TNO industrie*). Les opérateurs espèrent une hausse des commandes

en juillet grâce aux Jeux olympiques de Paris.

Sur l'ensemble de l'année 2023, les ménages français ont acheté 3 % d'œufs de plus qu'en 2022. Chaque français a consommé en moyenne l'équivalent de 224 œufs (y compris en restauration hors domicile et sous forme de produits transformés à base d'œufs), soit un record. Afin de répondre à la demande croissante, l'interprofession des œufs vise l'implantation de 300 nouveaux poulaillers d'ici 2030, avec la création d'un million de places de poules pondeuses chaque année si le rythme se poursuit. L'interprofession envisage également de faire passer la part de production hors cage (sol, plein air, Label rouge ou bio) à 90 % en 2030, contre 73 % fin 2023.

Le **coût des matières premières** dans les aliments pour volailles augmente entre mai et juin 2024, selon les indices calculés par *l'Itavi*. Les cours augmentent pour la majorité des matières premières. Ces indices sont cependant inférieurs aux niveaux élevés de juin 2023. La baisse est de 7,0 % pour le poulet standard, de 5,3 % pour la dinde et de 8,9 % pour la poule pondeuse.

## Définitions

**Stade 6/8 feuilles visibles** : stade de croissance des graminées avant la floraison.

**Pluies efficaces** : elles sont égales à la différence entre les précipitations totales et l'évapotranspiration. C'est la part des précipitations qui ruisselle à la surface du sol et qui s'infiltre jusqu'à la nappe (le reste étant soit évaporé, soit utilisé par la végétation). Ces pluies contribuent réellement à alimenter les milieux aquatiques et à recharger les nappes souterraines.

La **situation de crise conjoncturelle** est déclarée pour un produit lorsque le prix à l'expédition de ce produit est anormalement bas pendant 2, 3 ou 5 jours ouvrés consécutifs (selon le produit), article L.611-4 du *Code rural*. Mesuré par un indicateur de marché, le prix anormalement bas est défini comme celui qui correspond à 10 % à 25 % plus bas (selon le produit) que la moyenne hebdomadaire des cinq dernières années, hormis le prix le plus haut et le prix le plus bas. La sortie de crise conjoncturelle intervient après trois jours ouvrés consécutifs au cours desquels l'indicateur de marché est situé au-dessus du seuil.

## Sigles utilisés

**Ipampa** : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole

**Itavi** : Institut technique de l'aviculture

**TNO** : Tendances nationales officielles

Voir aussi les fichiers mis à jour mensuellement sur le site de la Draaf <http://www.draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr/Les-tableaux-de-la-conjoncture>  
 Abattages bovins, porcins et volailles  
 Prix des bovins et des porcins  
 Livraisons et prix du lait  
 Grandes cultures  
 Légumes

## Lait de vache

## Gros bovins

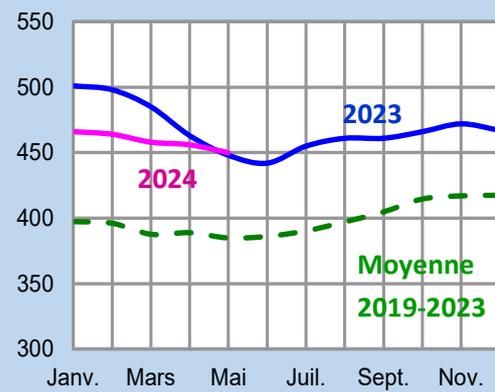
## Porcins

## Œufs Volailles

### Prix et cotations en Bretagne Sauf pour les œufs (tendance nationale)

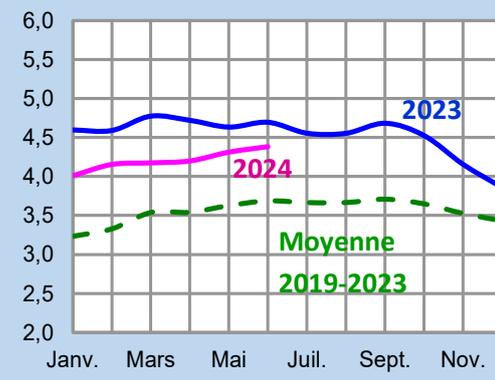
#### Prix du lait (à teneurs réelles)

en euros pour mille litres



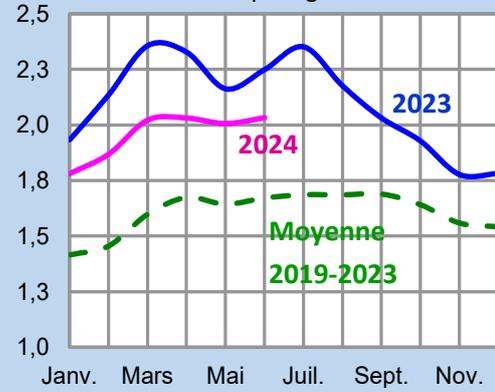
#### Cours de la vache réforme lait P

en euros par kg de carcasse



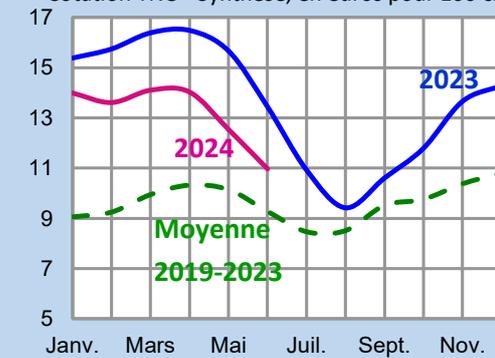
#### Cours du porc charcutier Marché du porc breton, base 56 TMP

en euros par kg de carcasse



#### Cours des œufs (moy. Calibres G et M)

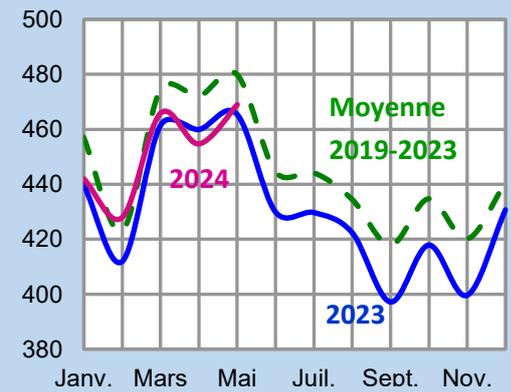
Cotation TNO\* Synthèse, en euros pour 100 œufs



### Production en Bretagne

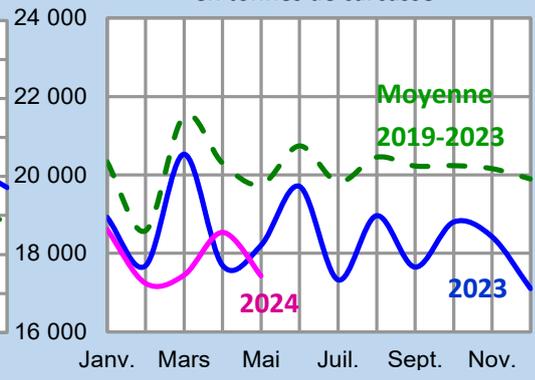
#### Livraisons de lait à l'industrie

en millions de litres



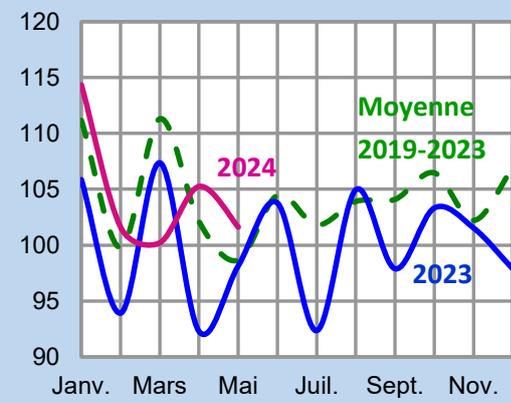
#### Abattages de gros bovins

en tonnes de carcasse



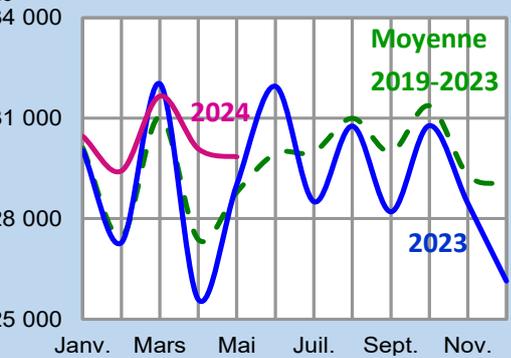
#### Abattages de porcs charcutiers

en milliers de tonnes de carcasse



#### Abattages de poulets de chair

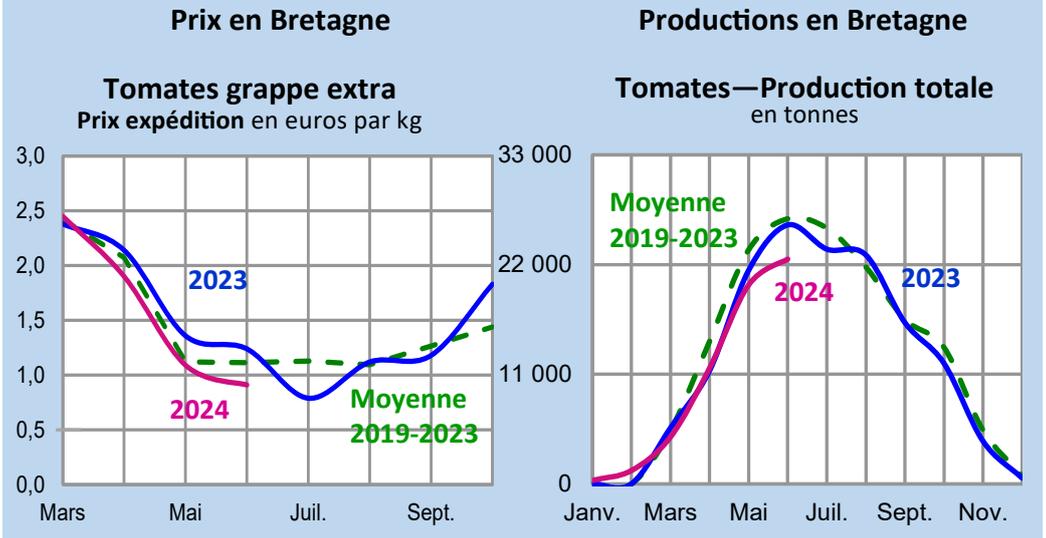
en tonnes de carcasse



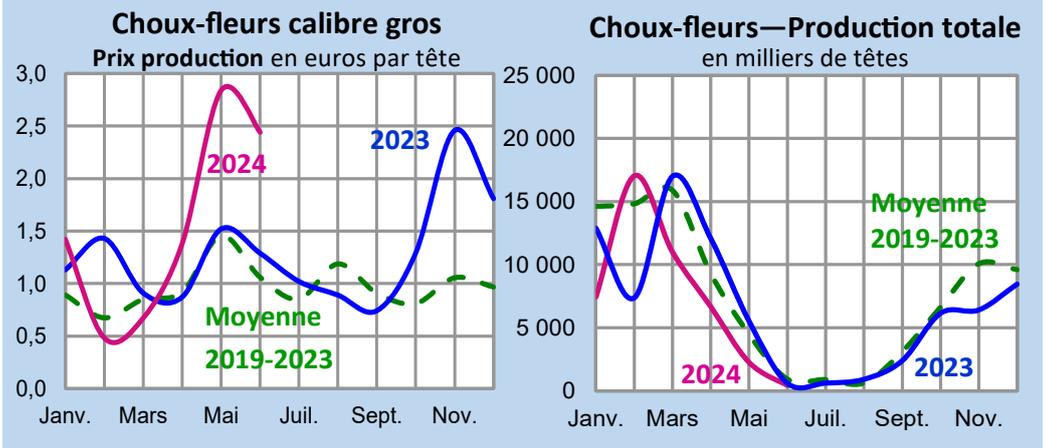
\*tendance nationale officielle  
 Sources : SSP - FranceAgriMer, enquête mensuelle laitière - Marché du porc breton, Les Marchés

Sources : SSP - FranceAgriMer, enquête nationale laitière—BDNI (Base de données nationale de l'identification) - SSP, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de grands animaux et auprès des abattoirs de volailles

## Tomates

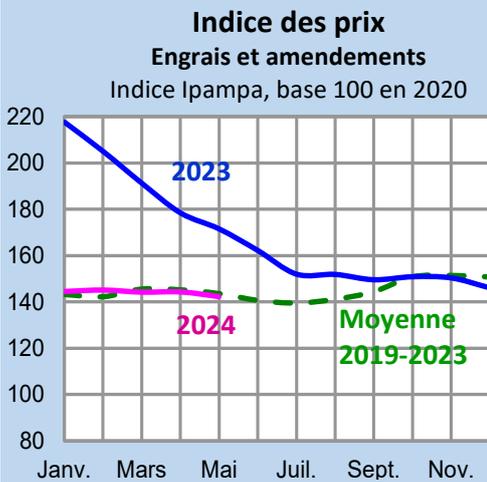


## Choux-fleurs

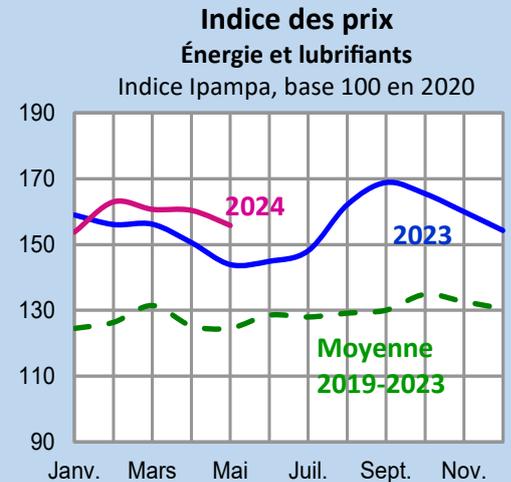


Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

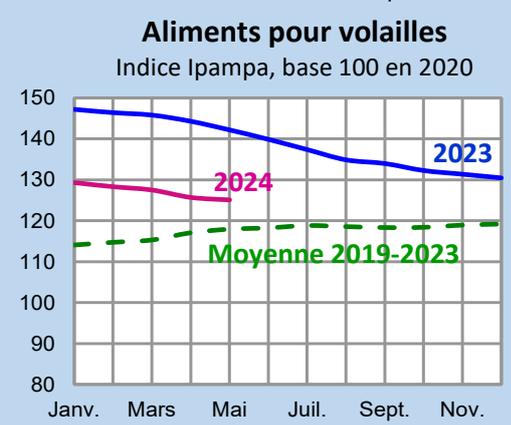
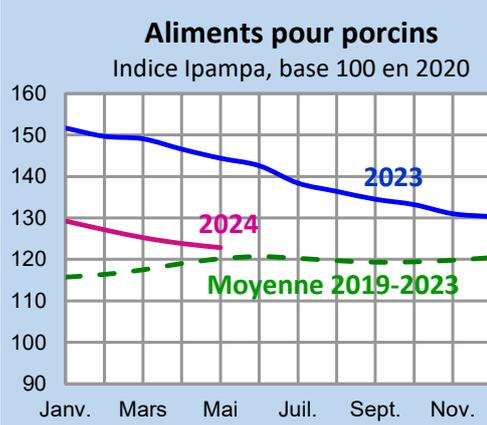
## Engrais et amendements



## Énergie et lubrifiants



## Aliments des animaux



Source : Insee - Agreste

MÉTÉO	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
<b>Températures moyennes</b>	<b>Norm.</b>	6,2	6,5	8,3	10,2	13,2	16,0	17,8	17,9	15,7	12,7	9,1	6,7
<i>en ° C</i>	<b>2023</b>	7,0	7,1	9,5	10,7	14,1	18,8	17,9	18,2	19,1	14,7	10,0	9,1
	<b>2024</b>	5,9	9,7	9,3	10,8	14,0	15,6						
<b>Précipitations moyennes</b>	<b>Norm.</b>	104,5	84,2	66,6	69,8	65,2	56,1	53,8	58,4	66,5	99,9	108,2	115,7
<i>en mm</i>	<b>2023</b>	104,4	12,9	133,6	71,5	37,7	32,2	93,5	67,6	62,1	127,1	133,9	107,5
	<b>2024</b>	123,9	133,6	90,6	77,2	83,9	39,1						

Source : Météo France

Lait de vache	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
<b>Livraisons de lait</b>	<b>2023</b>	439 957	411 894	461 387	459 939	465 482	430 022	429 757	422 484	397 236	417 927	399 664	430 738
<i>en milliers de litres</i>	<b>2024</b>	442 066	427 925	465 884	454 742	469 027							
<b>Prix moyen (à teneurs réelles)</b>	<b>2023</b>	501	498	485	463	448	442	455	461	461	466	472	467
<i>en euros par millier de litres</i>	<b>2024</b>	466	464	458	456	450							
<b>Qualités du lait</b>													
<b>Taux butyreux</b>	<b>2023</b>	44,65	44,52	44,13	43,16	42,16	41,60	41,86	42,36	42,53	43,84	44,94	44,87
<i>en grammes par litre</i>	<b>2024</b>	44,67	43,71	43,81	43,13	42,03							
<b>Taux protéique</b>	<b>2023</b>	33,68	33,73	33,71	33,71	33,22	32,73	32,70	33,06	33,02	34,44	35,09	34,80
<i>en grammes par litre</i>	<b>2024</b>	34,48	33,96	34,08	34,02	33,48							
<b>Indice Ipampa lait de vache (France)</b>	<b>2023</b>	139,0	138,8	138,3	136,6	134,3	133,0	132,5	133,4	133,6	132,9	132,6	131,6
<i>base 100 en 2015</i>	<b>2024</b>	130,9	131,1	130,8	130,4	129,5							

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer - Institut de l'élevage (d'après Insee et Agreste)

Bovins	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
<b>Abattages de gros bovins</b>	<b>2023</b>	18 918	17 681	20 523	17 690	18 203	19 704	17 322	18 958	17 648	18 794	18 422	17 100
<i>en tonnes de carcasses</i>	<b>2024</b>	18 611	17 237	17 433	18 532	17 427							
<b>Abattages de veaux (8 mois ou moins)</b>	<b>2023</b>	4 584	4 232	5 074	4 227	4 657	4 176	3 936	4 410	4 238	4 813	4 481	4 358
<i>en tonnes de carcasses</i>	<b>2024</b>	4 461	4 117	4 433	4 149	4 064							
<b>Cours de la vache de réforme caté. lait P - Bassin Grand Ouest</b>	<b>2023</b>	4,60	4,59	4,77	4,72	4,63	4,69	4,56	4,55	4,68	4,53	4,16	3,86
<i>en euros par kg de carcasse</i>	<b>2024</b>	4,01	4,15	4,17	4,20	4,31	4,38						
<b>Cours du jeune bovin viande U= Bassin Grand Ouest</b>	<b>2023</b>	5,54	5,53	5,59	5,58	5,49	5,43	5,32	5,26	5,38	5,42	5,41	5,44
<i>en euros par kg de carcasse</i>	<b>2024</b>	5,49	5,57	5,56	5,45	5,36	5,38						
<b>Cours du veau de boucherie catégorie rosé clair O Nord</b>	<b>2023</b>	7,58	7,60	7,50	7,42	7,28	6,91	6,74	6,70	6,75	6,86	7,16	7,36
<i>en euros par kg de carcasse</i>	<b>2024</b>	7,39	7,38	7,31	7,26	7,15	6,99						

Source : BDNI (Base de données nationale de l'identification), FranceAgriMer

Porcs	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
<b>Abattages porcs charcutiers</b>	<b>2023</b>	105 851	93 920	107 361	92 281	98 146	103 762	92 352	104 953	97 886	103 319	101 540	97 878
<i>en tonnes de carcasses</i>	<b>2024</b>	114 330	101 606	100 227	105 258	101 617							
<b>Cours du porc charcutier Marché du Porc français base 56 TMP</b>	<b>2023</b>	1,933	2,135	2,357	2,328	2,163	2,249	2,352	2,177	2,032	1,928	1,777	1,781
<i>en euros par kg de carcasse</i>	<b>2024</b>	1,782	1,869	2,022	2,031	2,006	2,033						
<b>Indice Ipampa* Bretagne aliments pour porcins</b>	<b>2023</b>	151,7	149,7	149,1	146,6	144,4	142,6	138,4	136,4	134,5	133,2	131,0	130,3
<i>base 100 en 2020</i>	<b>2024</b>	129,2	127,1	125,2	123,8	122,8							
<b>Prix de l'aliment Ifip** pour porc à l'engrais</b>	<b>2023</b>	394	389	387	380	375	371	358	353	348	344	339	337
<i>en euros par tonne</i>	<b>2024</b>	334	328	322	318	316							

\*Ipampa: indice des prix d'achat des moyens de production agricole \*\*Ifip : Institut technique de recherche et de développement de la filière porcine

Source : SSP, enquête mensuelle auprès des abattoirs - Marché du porc breton - Insee - Agreste - Ifip

Volaille—Œufs		Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
<b>Abattages de poulets de chair (y.c. coquelets) en Bretagne en tonnes de carcasses</b>	<b>2023</b>	30 032	27 280	32 024	25 581	29 020	31 950	28 503	30 761	28 201	30 776	28 451	26 135
	<b>2024</b>	30 451	29 417	31 651	30 076	29 839							
<b>Abattages de dindes en Bretagne en tonnes de carcasses</b>	<b>2023</b>	8 099	7 781	5 178	7 363	8 165	9 255	7 721	7 845	8 486	9 000	8 972	9 268
	<b>2024</b>	9 052	7 853	7 404	7 883	7 350							
<b>Poussins Gallus race chair Mises en place à 1 jour en France en milliers de tête</b>	<b>2023</b>	60 233	54 744	64 084	61 031	67 268	66 025	63 904	66 434	57 379	62 930	54 174	61 321
	<b>2024</b>	65 327	59 979	60 970	61 765								
<b>Exportations françaises de viandes et préparations de poulet en tonnes équivalent carcasses</b>	<b>2023</b>	25 833	23 636	23 939	23 560	24 176	28 529	29 445	29 483	28 888	32 788	30 436	29 475
	<b>2024</b>	29 372	28 870	29 905	28 644								
<b>Cours du poulet standard PAC A Cotation Rungis « découpe » en euros par kg</b>	<b>2023</b>	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00
	<b>2024</b>	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00						
<b>Cours du filet de dinde standard Cotation Rungis « découpe » en euros par kg</b>	<b>2023</b>	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,80	6,85	6,92	7,00
	<b>2024</b>	7,00	7,05	7,10	7,10	7,10	7,10						
<b>Cours des œufs (moyenne des calibres G et M) Cotation TNO* Synthèse en euros pour 100 œufs</b>	<b>2023</b>	15,38	15,74	16,39	16,48	15,67	13,45	10,93	9,42	10,61	11,79	13,66	14,28
	<b>2024</b>	13,99	13,61	14,10	14,03	12,54	10,97						
<b>Cours des œufs industrie Cotation TNO* Industrie en euros par kg</b>	<b>2023</b>	2,460	2,393	2,509	2,440	2,154	1,688	1,210	1,129	1,613	1,730	1,800	1,790
	<b>2024</b>	1,701	1,556	1,653	1,645	1,376	1,345						
<b>Indice Ipampa** Bretagne aliments pour volailles base 100 en 2020</b>	<b>2023</b>	147,2	146,4	145,8	144,3	142,2	139,9	137,4	134,9	134,0	132,3	131,4	130,5
	<b>2024</b>	129,3	128,3	127,5	125,7	125,1							
<b>Indice Itavi*** coût matières premières dans l'aliment poulet standard base 100 janvier 2014</b>	<b>2023</b>	150,66	148,62	145,10	139,17	129,08	123,39	121,91	123,06	122,74	121,59	119,77	118,30
	<b>2024</b>	116,13	111,30	106,77	105,95	110,60	114,81						

\*TNO : tendance nationale officielle \*\*Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole \*\*\*Itavi : Institut technique de l'aviiculture  
Source : Agreste, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de volailles, auprès des accouveurs, DGDDI (douanes), FranceAgriMer-RNM-Les Marchés-Insee-Itavi

Légumes		Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
<b>Choux-fleurs Production Bretagne en milliers de têtes</b>	<b>2023</b>	12 888	7 368	17 000	12 065	5 518	607	623	921	2 400	6 156	6 413	8 460
	<b>2024</b>	7 430	17 031	11 000	6 670	2 258	442						
<b>Choux fleurs calibre gros Prix production* en euro par tête</b>	<b>2023</b>	1,13	1,43	0,91	0,87	1,52	1,29	1,02	0,89	0,74	1,29	2,46	1,81
	<b>2024</b>	1,42	0,48	0,67	1,38	2,84	2,44						
<b>Tomates Production Bretagne en tonnes</b>	<b>2023</b>	///	///	5 614	11 344	21 397	25 960	23 539	22 960	16 181	12 113	4 302	590
	<b>2024</b>	367	1 354	4 722	11 627	19 969	22 560						
<b>Tomates grappe extra Région Bretagne Prix expédition en euros par kg</b>	<b>2023</b>	///	///	2,38	2,14	1,36	1,24	0,79	1,12	1,18	1,83	///	///
	<b>2024</b>	///	///	2,45	1,90	1,09	0,91						
<b>Artichauts Camus Production Bretagne en tonnes</b>	<b>2023</b>	///	///	///	///	1 093	2 661	195	282	650	145	16	///
	<b>2024</b>	///	///	///	///	1 543	1 138						
<b>Artichauts Camus Calibre généreux en euros par tête (colis de 15 têtes)</b>	<b>2023</b>	///	///	///	///	0,40	0,37	1,28	0,67	0,51	1,61	2,15	///
	<b>2024</b>	///	///	///	///	0,76	1,16						

Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)



[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation,  
de l'agriculture et de la forêt de Bretagne  
Service régional de l'information statistique et  
économique  
15, avenue de Cucillé  
35047 Rennes cedex 9  
Tel : 02 99 28 22 30  
Mail : srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

Directrice : Florence Le Crenn  
Directrice de la publication : Claire Chevin  
Rédacteur en chef : Sébastien Samyn  
Coordinateur de la rédaction : Linda Deschamps  
Rédacteurs : Linda Deschamps, Luc Goutard, Catherine Le Lain, Christophe Massy et Gaël Richard  
Composition : Catherine Le Lain  
ISSN : 2739-705X  
© Agreste 2024